



<https://www.biodiversitylibrary.org/>

Bulletin du Museum national d'histoire naturelle

Paris, Imprimerie nationale, 1907-1971

<https://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5943>

ser.2:t.37 (1965): <https://www.biodiversitylibrary.org/item/242455>

Article/Chapter Title: Thrombidiidae Lorraine 2e note

Author(s): Robaux

Subject(s): Thrombidés

Page(s): p. [768], p. 769, p. 770, p. [771], p. 772, p. 773, p. 774

Holding Institution: Muséum national d'Histoire naturelle

Sponsored by: Muséum national d'Histoire naturelle

Generated 27 April 2024 7:58 AM

<https://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/1695177i00242455.pdf>

This page intentionally left blank.

THROMBIDIIDAE DE LORRAINE

(2^e note).

Par PIERRE ROBAUX

Sous famille des MICROTHROMBIDIINAE Thor 1935.

Genre **Georgia** Hull, 1918.

6. *Georgia pulcherrima* (Haller, 1882). — Cette espèce très cosmopolite a été capturée en de très nombreuses stations de Lorraine. Le 12 juin 1961 au Col de la Schlucht, au lieu-dit Ferme des 3 fours (9 ex.) ; le 14 juin 1961 au Col du Bonhomme (4 ex.) ; le 21 août 1961 près de Gérardmer, au Haut du Pheny (3 ex.) ; le 21 août 1961 entre le Col du Sapois et le Col de Grosse Pierre près de Gérardmer (6 ex.) ; le 22 août 1961 entre le Rougimont et les Xettes près de Gérardmer (12 ex.) ; le 23 août près de la Cascade de Merelle (environs de Gérardmer) (4 ex.) ; le 25 août 1961 près du Lac de Retournemer ; le 4 septembre 1961 au Col du Hantz (11 ex.) ; le 5 septembre 1961 au Col des Braques (4 ex.) ; le 6 septembre 1961 au Col de la Chipotte (1 ex.) ; le 7 septembre 1961 à Moyenmoutier (3 ex.) et à Moussey (1 ex.) ; le 8 septembre 1961 à Raon-lès-l'Eau (5 ex.). Cette espèce avait été signalée : au Ballon d'Alsace, près de Nancy, au lieu dit les Fonds-de-Toul, ainsi qu'à Strasbourg.

Genre **Valgothrombium** Willmann, 1940.

7. *Valgothrombium confusum* (Berlese, 1910). — Récolté le 8 septembre 1961 au Col de la Chapelotte (1 ex.).

8. *Valgothrombium dubium* (André, 1950). — Récoltes du 21 août 1961 à Gérardmer au lieu dit le Haut-du-Pheny (1 ex.) et du 6 septembre 1961 entre Raon-l'Étape et le Col de la Chipotte (1 ex.).

Genre **Echinothrombium** Womersley, 1937.

9. *Echinothrombium spinosum* (Canestrini, 1885). — Récolté le 8 septembre 1961 au Col de la Chapelotte (2 ex.).

Genre **Campylothrombium** Krausse, 1912.

10. *Campylothrombium langhofferi* (Krausse, 1916) (fig. 1). — Bien que FEIDER (1955) signale sa présence en France, cette espèce ne semble

pas connue officiellement de notre pays. Elle est représentée dans nos récoltes par 5 adultes (3 ♀, 2 ♂) et 2 nymphes.

ADULTE : La longueur de l'idiosoma varie entre 2300 μ et 1920 μ , sa largeur entre 1820 μ et 1340 μ .

Les soies recouvrant la face dorsale de l'idiosoma ont entre 30 μ et 56 μ (fig. 1 a). Vues de profil elles sont arquées vers l'arrière dans leur partie distale presque à angle droit ; elles sont un peu plus larges dans leur partie distale. A l'intérieur on distingue deux cavités : une petite au tiers proximal, une plus grande qui débute au niveau de la courbure. Quelques barbules s'insèrent à la base de la papille sur de petites tubérosités : ces barbules sont de plus en plus courtes et plus fines vers le sommet, au niveau de la cavité postérieure il n'y a plus que les petites tubérosités.

Les pattes sont plus courtes que le corps. Les tarsi I ont entre 420 μ et 610 μ de long sur 140 μ -245 μ de large. Le tibia I est long de 290 μ -385 μ (fig. 1, J).

Face interne du tibia palpaire (fig. 1, B) nous distinguons 3 sortes de peignes. Sur le bord dorso-interne un peigne antérieur composé de 7 à 11 soies. La soie la plus antérieure, beaucoup plus forte, constitue l'ongle accessoire ; un peigne postérieur formé de 11 à 15 soies ; face latérale, 6 à 9 soies spiniformes, beaucoup plus longues que les soies des deux peignes précédents, forment la radula. Face externe du tibia il n'y a qu'une soie spiniforme à la base du tarse palpaire et une longue soie lisse à la base de l'ongle terminal. A l'extrémité du tarse palpaire nous comptons 5 soies, probablement sensorielles, légèrement en retrait mais nettement face externe 1 soie semblable aux précédentes. Chez nos 5 exemplaires adultes ce nombre est invariablement de 5 + 1.

La papille génitale ne présente pas de grande différences entre les mâles et les femelles. Tant chez l'un que chez l'autre, la centrovalve comporte plusieurs rangées de soies lisses, par contre l'épivalve de la femelle est recouverte de soies barbulées ou pectinées, chez le mâle uniquement de soies barbulées (fig. 1 C, et 1, E).

Nous avons mis en évidence quelques-unes des pièces de l'« appareil copulateur » sans trop de précision malgré tout, en raison de sa petite taille (fig. 1, D). Il se compose de deux baguettes plus larges dans la partie postérieure : les apodèmes ; de deux baguettes fines et longues, dont l'une porte à son extrémité postérieure 2 soies courtes ; il s'agit probablement de l'anellus (ou du complexe anellus-operculum) ; enfin d'une pièce médiane impaire en forme de V, la furca.

C'est au niveau de l'uropore que l'on fait la plus grande différence entre les mâles et les femelles. Tandis que chez la femelle (fig. 1, H) la longueur des valves ne dépasse pas 175 μ , la largeur 70 μ -75 μ , et que chaque valve est recouverte par 15-20 soies barbulées, chez le mâle les valves sont plus longues (entre 175 μ et 205 μ) beaucoup plus larges (entre 105 μ et 140 μ) et surtout recouvertes par un plus grand nombre de soies barbulées (40). Chaque valve se prolonge par une membrane finement ciliée (fig. 1, I).

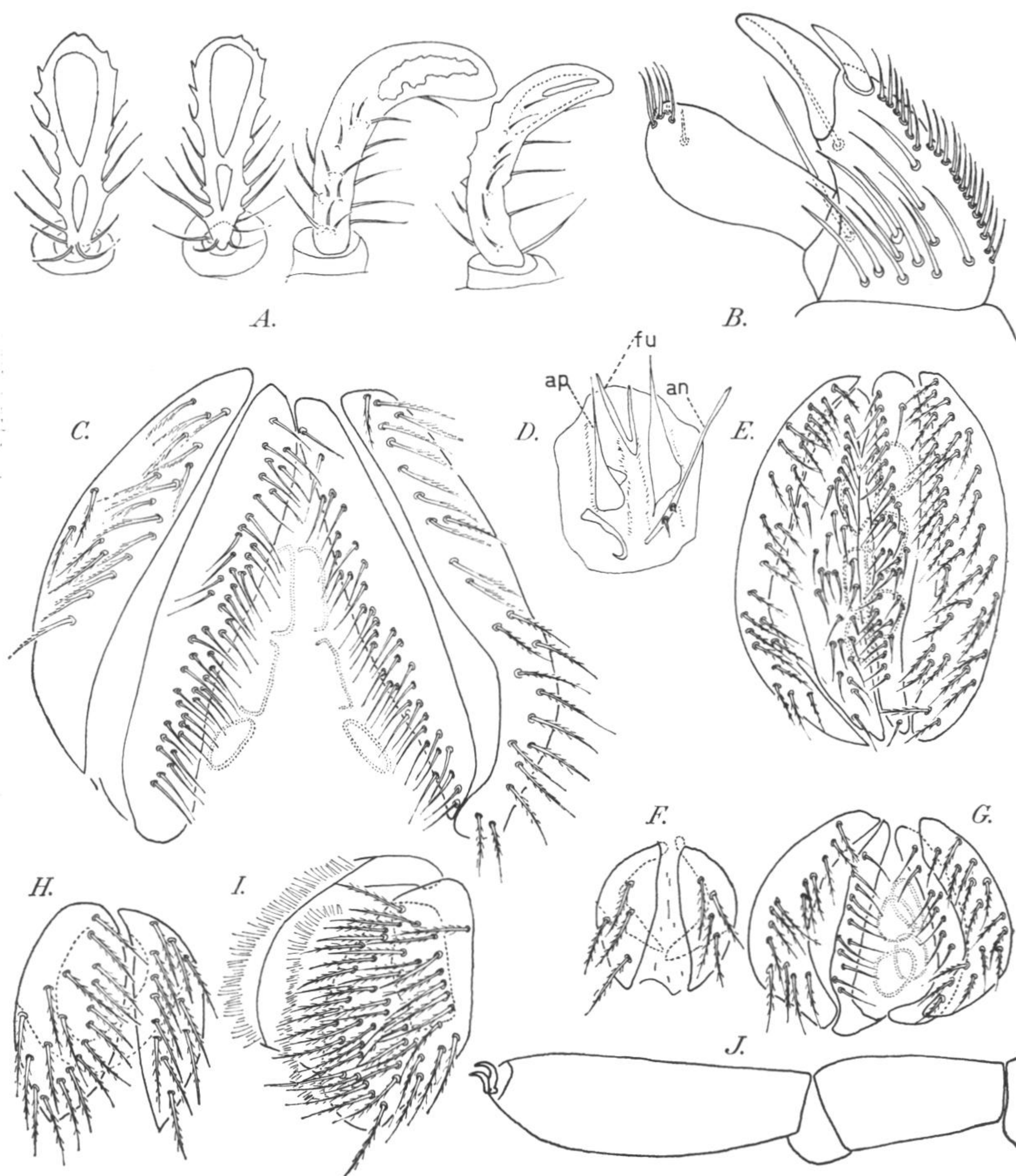


FIG. 1 : *Campylothrombium langhofferi*. — a : soies dorsales ; b : palpe maxillaire face interne ; c : papille génitale ♀ ; d : squelette du penis (an = anellus, ap = apodème, fu = furca) ; e : papille génitale ♂ ; f : uropore ♀ ; g : uropore ♂ ; h : uropore de la nymphe ; i : papille génitale de la nymphe ; j : tarse et tibia 1.

Dans le tableau I nous donnons les variations existant entre nos 5 exemplaires en comparaison avec les valeurs données par différents auteurs et également en comparaison avec *Campylothrombium kervillei* et *C. dobrogiacum*.

NYMPHE : Le tableau I donne en comparaison, les principales variations existant entre la nymphe et l'adulte. Notons toutefois que le peigne antérieur du tibia palpaire semble fusionner avec le peigne postérieur. Il est difficile de faire une nette séparation. D'autre part la papille génitale est beaucoup plus courte, entre 120 μ et 150 μ (225-350 chez l'adulte). Sur la centrovalve il n'y a que deux rangées de soies lisses (fig. 1, G).

Tableau I.

	TIERREICH	FEIDER 1955	ROBAUX					<i>C. dobro- giacum</i> FEIDER	<i>C. kervillei</i> ANDRÉ	Nymphes 1	Nymphes 2
			1 ♂	2 ♂	3 ♀	4 ♀	5 ♀				
Longueur idiosoma.....	2070	1670 2620	2020	1920	2020	1820	2300	1412-1778	3000	960	1345
Largeur idiosoma.....	1000	950 1738	1440	1345	1490	1650	1820	768-1095	1950	710	1055
Longueur Tarse I.....		482	450	465	610	510	420	343	560	295	350
Largeur Tarse I.....		127	145	155	185	140	245	115	170	110	130
Longueur Tibia I.....			290	290	385	340	290		350	180	210
Palpe maxillaire :											
— Tibia face interne											
Peigne antérieur.....		7	7	8	11	7	8	3-4	10	4	9
Peigne postérieur.....		13	11	13	12	12	12	5-7	12	5	
Radula	3	6-7	6	6	9	8	9	6-8	11	4	
— Face externe — épine.....		1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Tarse : soies distales.....			5	5	5	5	5				
Tarse : soies médiane (face ext.)...			1	1	1	1	1				
Longueur papille génitale.....		♂ 252 ♀ 288	255	255	350	255	295			115	160
Longueur/largeur valve uropore....		♂ 186 ♀ 150	175 140	205 105	190 70	155 75	108 75	♂ 108 ♀ 100			120 35
Longueur soies dorsales.....		41 47	43	30 38	43	49 56	51	29 54	50 60	31	27 37

Enfin sur chacune des valves de l'uropore ne s'insèrent que 4 soies barbulées (fig. 1, F).

HABITAT : Cette espèce a été trouvée le 4 mai 1951 au Plateau de Malzèville près de Nancy (2 ex.) ; le 29 avril 1962 aux Fonds-de-Toul près de Nancy (2 ex.) ; le 7 mars 1963 à Pierre-la-Treiche (2 ex.).

Sous famille des THROMBIDIINAE Michael, 1884.

Genre **Parathrombium** Bruyant, 1910.

11. *Parathrombium megalochirum* (Berlese, 1910). — Cette espèce est représentée dans nos récoltes par 5 adultes.

L'idiosoma a 1050 μ -1785 μ de long, 790 μ -1340 μ de large.

Les soies recouvrant la face dorsale de l'idiosoma, toutes semblables, ont 30 μ de long environ. Elles sont d'un rouge sombre malgré un séjour prolongé dans l'alcool (fig. 2, C) ; en forme d'ogive elles sont finement ciliées sur toute leur surface.

La crête métopique (fig. 2, B) se compose de 3 parties : une bandelette antérieure qui s'évase dans sa partie distale, s'élargit dans sa partie proximale pour former l'aréa sensilligère ; de celle-ci partent deux longues soies lisses, l'aréa se prolonge vers l'arrière par une bandelette postérieure à peine plus longue que l'antérieure. La crête est entourée de part et d'autre de son axe médian de nombreuses soies, plus fines et plus longues que les soies dorsales ; elles se dirigent toutes vers une même zone, située un peu en dessous de l'aréa, pour former une touffe.

Les yeux portés par un pédoncule oculaire allongé, ont une cornée antérieure plus large que la cornée postérieure.

Le tarse des pattes I a une longueur comprise entre 390 μ et 545 μ sur 150 μ -180 μ de large. Le tibia est long de 225 μ -335 μ (fig. 2, A).

Les soies recouvrant les palpes maxillaires sont toutes barbulées à l'exception d'une ou deux soies situées face externe, à la base de l'ongle terminal, et de 11-13 soies courtes et lisses à l'extrémité distale du tarse palpaire (fig. 2, D).

Il n'y a pas de différence très sensible entre mâle et femelle d'après la structure de la papille génitale. Tout au plus peut-on signaler chez le mâle, sur la centrovalve, la présence, à son extrémité postérieure, de quelques soies lisses (fig. 2 F). Les autres soies, tant chez le mâle que chez la femelle (fig. 2, G), aussi bien sur la centrovalve que sur l'épivalve sont barbulées.

« L'appareil copulateur » (fig. 2, E) se compose d'un anellus soudé à son extrémité antérieure, libre dans sa partie proximale ; à ce niveau, s'insérant sur les deux branches de l'anellus, existe une micromembrane sur laquelle nous comptons 6 soies courtes et lisses : l'ensemble forme

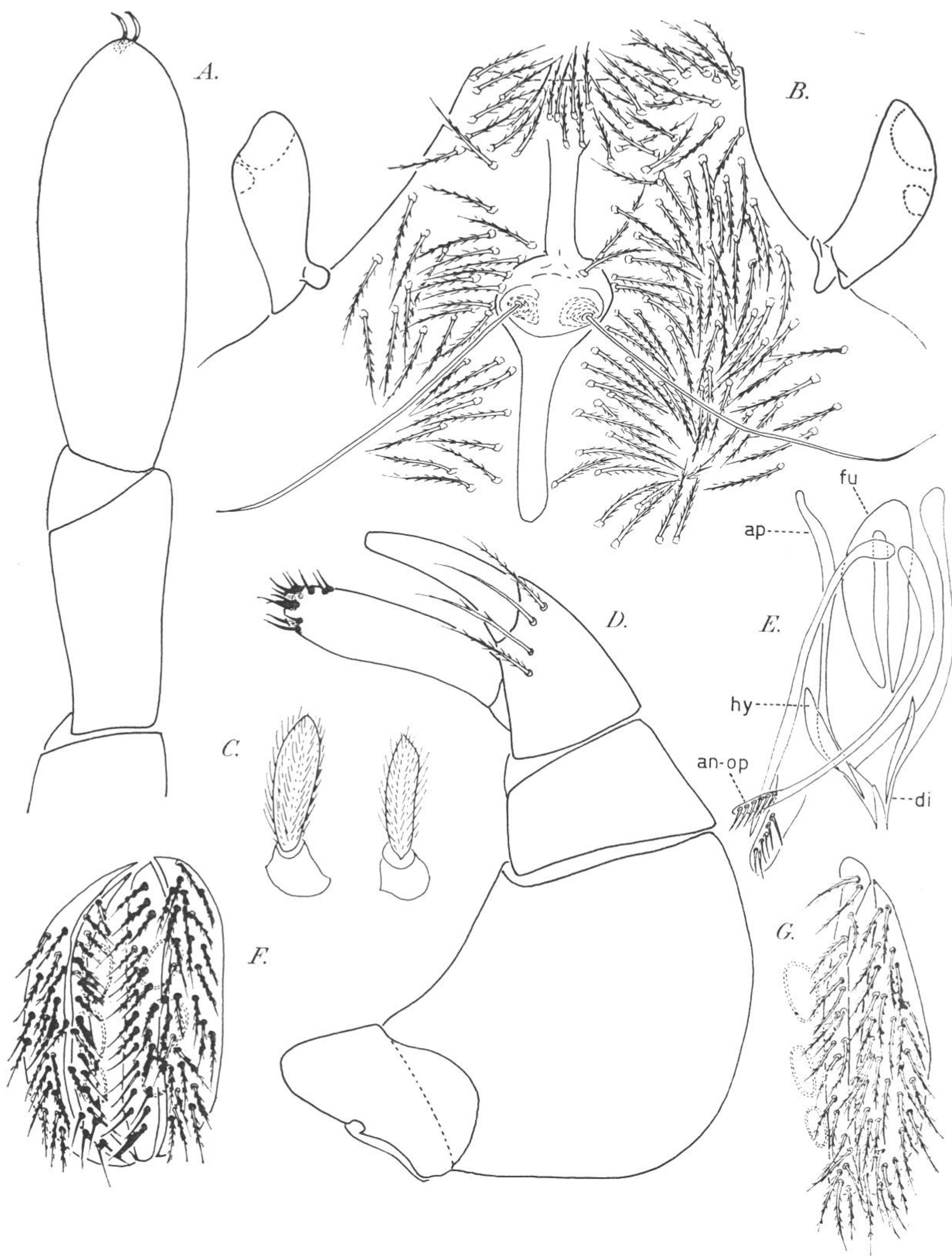


FIG. 2 : *Parathrombium megalochirum*. — a : tarse et tibia 1 ; b : crête métopique ; c : soies dorsales ; d : palpe maxillaire ; e : squelette du pénis : an-op = complexe anellus-o-perculum, ap = apodème, hy = hypoapodème ; fu = furca ; f : papille génitale ♂ ; g : papille génitale ♀.

le complexe anellus-operculum (l'operculum n'est pas distinct de l'anellus mais soudé à lui). Entre les branches de ce complexe deux longues baguettes : les apodèmes, celles-ci se prolongent vers l'arrière par les diverticules apodémiques. Permettant sans doute une meilleure articulation entre toutes ces pièces nous observons également 2 courtes baguettes : les hypoapodèmes ; au centre de tout cet ensemble une pièce impaire, en forme de U renversé, la furca.

Tableau II.

	BERLESE, 1910	FEIDER Para. megal. crassipili	ROBAUX				
			1 ♀	2 ♂	3	4	5 ♀
Longueur idiosoma	1450	1720-1230	1785	1150	1120	1055	1585
Largeur idiosoma	950	1471- 931	1345	960	815	785	1105
Longueur tarse I	540	526 428	470	545	545	412	390
Largeur tarse I	160	156 144	130	180	170	155	150
Longueur tibia I	300	272 288	295	335	305	270	225
Longueur soies	15-18	27-36	31	31	31	30	30

L'uropore possède deux valves courtes et glabres.

Dans le tableau II nous résumons les principales caractéristiques de cette espèce.

HABITAT : Les 5 exemplaires ont tous été récoltés dans un jardin particulier à Nancy le 22 avril 1961 (1 ex.), le 15 mai 1961 (3 ex.), le 23 juillet 1961 (1 ex.).

[Begin Page: p. [768]]

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

2 e Série — Tome 37 — N° 5, 1965 (1966), pp. 768-774.

THROMBIDIIDAE DE LORRAINE

(2 e note).

Par Pierke ROBAUX

Sous famille des Microthrombidiinae Thor 1935.

Genre Georgia Hull, 1918.

6. Georgia pulcherrima (Haller, 1882). — Cette espèce très cosmopolite a été capturée en de très nombreuses stations de Lorraine. Le 12 juin 1961 au Col de la Schlucht, au lieu-dit Ferme des 3 fours (9 ex.) ; le 14 juin 1961 au Col du Bonhomme (4 ex.) ; le 21 août 1961 près de Gérardmer, au Haut du Pheny (3 ex.) ; le 21 août 1961 entre le Col du Sapoïs et le Col de Grosse Pierre près de Gérardmer (6 ex.) ; le 22 août 1961 entre le Rougimont et les Xettes près de Gérardmer (12 ex.) ; le 23 août près de la Cascade de Merelle (environs de Gérardmer) (4 ex.) ; le 25 août 1961 près du Lac de Retournemer ; le 4 septembre 1961 au Col du Hantz (11 ex.) ; le 5 septembre 1961 au Col des Braques (4 ex.) ; le 6 septembre 1961 au Col de la Chipotte (1 ex.) ; le 7 septembre 1961 à Moyenmoutier (3 ex.) et à Mousssey (1 ex.) ; le 8 Septembre 1961 à Raon-lès-l'Eau (5 ex.). Cette espèce avait été signalée : au Ballon d'Alsace, près de Nancy, au lieu dit les Fonds-de-Toul, ainsi qu'à Strasbourg.

Genre Valgothrombium Willmann, 1940.

7. Valgothrombium confusum (Berlese, 1910). — Récolté le 8 septembre 1961 au Col de la Chapelotte (1 ex.).

8. Valgothrombium dubium (André, 1950). — Récoltes du 21 août 1961 à Gérardmer au lieu dit le Haut-du-Pheny (1 ex.) et du 6 septembre 1961 entre Raon-l'Étape et le Col de la Chipotte (1 ex.).

Genre Echinothrombium Womersley, 1937.

9. Echinothrombium spinosum (Canestrini, 1885). — Récolté le 8 septembre 1961 au Col de la Chapelotte (2 ex.).

Genre Campylothrombium Krausse, 1912.

10. Campylothrombium langhofferi (Krausse, 1916) (fig. 1). — Bien que Feider (1955) signale sa présence en France, cette espèce ne semble

[Begin Page: p. 769]

— 769 —

pas connue officiellement de notre pays. Elle est représentée dans nos récoltes par 5 adultes (3 ♂, 2 et 2 nymphes).

Adulte : La longueur de l'idiosoma varie entre 2300 p, et 1920 p., sa largeur entre 1820 p et 1340 p.

Les soies recouvrant la face dorsale de l'idiosoma ont entre 30 p et 56 p (fig. 1 a). Vues de profil elles sont arquées vers l'arrière dans leur partie distale presque à angle droit ; elles sont un peu plus larges dans leur partie distale. A l'intérieur on distingue deux cavités : une petite au tiers proximal, une plus grande qui débute au niveau de la courbure. Quelques barboles s'insèrent à la base de la papille sur de petites tubérosités : ces barboles sont de plus en plus courtes et plus fines vers le sommet, au niveau de la cavité postérieure il n'y a plus que les petites tubéro-

sités.

Les pattes sont plus courtes que le corps. Les tarses I ont entre 420 p et 610 p de long sur 140 p-245 p de large. Le tibia I est long de 290 p-385 p (fig. 1, J).

Face interne du tibia palpaire (fig. 1, B) nous distinguons 3 sortes de peignes. Sur le bord dorso-interne un peigne antérieur composé de 7 à 11 soies. La soie la plus antérieure, beaucoup plus forte, constitue l'ongle accessoire ; un peigne postérieur formé de 11 à 15 soies ; face latérale, 6 à 9 soies spiniformes, beaucoup plus longues que les soies des deux peignes précédents, forment la radula. Face externe du tibia il n'y a qu'une soie spiniforme à la base du tarse palpaire et une longue soie lisse à la base de l'ongle terminal. A l'extrémité du tarse palpaire nous comptons 5 soies, probablement sensorielles, légèrement en retrait mais nettement face externe 1 soie semblable aux précédentes. Chez nos 5 exemplaires adultes ce nombre est invariablement de 5 + 1.

La papille génitale ne présente pas de grande différences entre les mâles et les femelles. Tant chez l'un que chez l'autre, la centrovalve comporte plusieurs rangées de soies lisses, par contre l'épivalve de la femelle est recouverte de soies barbulées ou pectinées, chez le mâle uniquement de soies barbulées (fig. 1 C, et 1, E).

Nous avons mis en évidence quelques-unes des pièces de V « appareil copulateur » sans trop de précision malgré tout, en raison de sa petite taille (fig. 1, D). Il se compose de deux baguettes plus larges dans la partie postérieure : les apodèmes ; de deux baguettes fines et longues, dont l'une porte à son extrémité postérieure 2 soies courtes ; il s'agit probablement de l'anellus (ou du complexe anellus-operculum) ; enfin d'une pièce médiane impaire en forme de V, la furca.

C'est au niveau de l'uropore que l'on fait la plus grande différence entre les mâles et les femelles. Tandis que chez la femelle (fig. 1, H) la longueur des valves ne dépasse pas 175 p., la largeur 70 p.,-75 p., et que chaque valve est recouverte par 15-20 soies barbulées, chez le mâle les valves sont plus longues (entre 175 p. et 205 p.) beaucoup plus larges (entre 105 p. et 140 p.) et surtout recouvertes par un plus grand nombre de soies barbulées (40). Chaque valve se prolonge par une membrane finement ciliée (fig. 1, I).

[Begin Page: p. 770]

— 770 —

Fig. 1 : *Campylothrombium langhofferi*. — a : soies dorsales ; b : palpe maxillaire face interne ; c : papille génitale ? ; d : squelette du pénis (an = anellus, ap = apodème, fu = furca) ; e : papille génitale ; f : uropore ; g : uropore ; h : uropore de la nymphe ; i : papille génitale de la nymphe ; j : tarse et tibia 1.

Dans le tableau I nous donnons les variations existant entre nos 5 exemplaires en comparaison avec les valeurs données par différents auteurs et également en comparaison avec *Campylothrombium kervillei* et *C. dobrogiaicum*.

Nymphe : Le tableau I donne en comparaison, les principales variations existant entre la nymphe et l'adulte. Notons toutefois que le peigne antérieur du tibia palpaire semble fusionner avec le peigne postérieur. Il est difficile de faire une nette séparation. D'autre part la papille génitale est beaucoup plus courte, entre 120 p et 150 p (225-350 chez l'adulte). Sur la centrovalve il n'y a que deux rangées de soies lisses (fig. 1, G).

[Begin Page: p. [771]]

Tableau I.

Tierreich

Feider

1955

1 3

2 3

Robaux

3 9

4 ç

5 9

C. dobro-
giacum

Feider

C. kervillei

André

Nymphes

1

Nymphes

2

Longueur idiosoma.

2070

1670 2620

2020

1920

2020

1820

2300

1412-1778

3000

960

1345

Largeur idiosoma.

1000

950 1738

1440

1345

1490

1650

1820

768-1095

1950

710

1055

Longueur Tarse I .

482

450

465

610

510

420

343

560

295

350

Largeur Tarse I .

127

145

155

185

140

245

115

170

110

130

Longueur Tibia I .

290

290

385

340

290

350

180

210

Palpe maxillaire :

— Tibia face interne

Peigne antérieur.

7

7

8

11

7

8

3-4

10

4 :

Peigne postérieur.

13

11

13

12

12

12

5-7

12

5 1

i

Radula .

3

6-7

6

6

9

8

9

6-8

11

4

3

— Face externe — épine.

1

1
 1
 1
 1
 1
 1
 1
 1
 1
 Tarse : soies distales.
 5
 5
 5
 5
 5
 Tarse : soies médiane (face ext.)...
 1
 1
 1
 1
 1
 cî 9
 Longueur papille génitale.
 252 288
 255
 255
 350
 255
 295
 115
 160
 3 9
 3 9
 Longueur/largeur valve uropore. . . .
 186 150
 175 140
 205 105
 190 70
 155 75
 108 75
 108 100
 120 35
 Longueur soies dorsales.
 41 47
 43
 30 38
 43
 49 56
 51
 29 54
 50 60
 31
 27 37

Enfin sur chacune des valves de l'uropore ne s'insèrent que 4 soies barbulées (fig. 1, F).

Habitat : Cette espèce a été trouvée le 4 mai 1951 au Plateau de Malzèville près de Nancy (2 ex.) ; le 29 avril 1962 aux Fonds-de-Toul près de Nancy (2 ex.) ; le 7 mars 1963 à Pierre-la-Treiche (2 ex.).

Sous famille des Thrombidiinae Michael, 1884.

Genre Parathrombium Bruyant, 1910.

11. *Parathrombium megalochirum* (Berlese, 1910). — Cette espèce est représentée dans nos récoltes par 5 adultes.

L'idiosoma a 1050 p-1785 p de long, 790 p-1340 p de large.

Les soies recouvrant la face dorsale de l'idiosoma, toutes semblables, ont 30 p de long environ. Elles sont d'un rouge sombre malgré un séjour prolongé dans l'alcool (fig. 2, C) ; en forme d'ogive elles sont finement ciliées sur toute leur surface.

La crête métopique (fig. 2, B) se compose de 3 parties : une bandelette antérieure qui s'évase dans sa partie distale, s'élargit dans sa partie proximale pour former l'aréa sensilligère ; de celle-ci partent deux longues soies lisses, l'aréa se prolonge vers l'arrière par une bandelette postérieure à peine plus longue que l'antérieure. La crête est entourée de part et d'autre de son axe médian de nombreuses soies, plus fines et plus longues que les soies dorsales ; elles se dirigent toutes vers une même zone, située un peu en dessous de l'aréa, pour former une touffe.

Les yeux portés par un pédoncule oculaire allongé, ont une cornée antérieure plus large que la cornée postérieure.

Le tarse des pattes I a une longueur comprise entre 390 p. et 545 p sur 150 p-180 p de large. Le tibia est long de 225 p-335 p (fig. 2, A).

Les soies recouvrant les palpes maxillaires sont toutes barbulées à l'exception d'une ou deux soies situées face externe, à la base de l'ongle terminal, et de 11-13 soies courtes et lisses à l'extrémité distale du tarse palpaire (fig. 2, D).

Il n'y a pas de différence très sensible entre mâle et femelle d'après la structure de la papille génitale. Tout au plus peut-on signaler chez le mâle, Sur la centrovalve, la présence, à son extrémité postérieure, de quelques soies lisses (fig. 2 F). Les autres soies, tant chez le mâle que chez la femelle (fig. 2, G), aussi bien sur la centrovalve que Sur l'épivalve sont barbulées.

« L'appareil copulateur » (fig. 2, E) se compose d'un anellus soudé à son extrémité antérieure, libre dans sa partie proximale ; à ce niveau, s'insérant sur les deux branches de l'anellus, existe une micromembrane Sur laquelle nous comptons 6 soies courtes et lisses : l'ensemble forme

[Begin Page: p. 773]

Fig. 2 : *Parathrombium megalochirum*. — a : tarse et tibia 1 ; b : crête métopique ; c : soies dorsales ; d : palpe maxillaire ; e : squelette du pénis : an-op = complexe anellus-o-periculum, ap = apodème, hy = hypopodème ; fu = furca ; £ : papille génitale (J ; g : papille génitale

[Begin Page: p. 774]

774 —

le complexe anellus-operculum (l'operculum n'est pas distinct de l'anellus mais soudé à lui). Entre les branches de ce complexe deux longues baguettes : les apodèmes, celles-ci se prolongent vers l'arrière par les diverticules apodémiques. Permettant sans doute une meilleure articulation entre toutes ces pièces nous observons également 2 courtes baguettes : les hypoapodèmes ; au centre de tout cet ensemble une pièce impaire, en forme de U renversé, la furca.

Tableau II.

Berlese,

1910

Feider

Para, mégalo,

crassipili

Robaux

1 9

2c?

3

4

59

Longueur idiosoma.

1450

1720-1230

1785

1150

1120

1055

1585

Largeur idiosoma.

950

1471- 931

1345

960

815

785

1105

Longueur tarse I.

540

526 428

470

545

545

412

390

Largeur tarse I.

160

156 144

130

180

170

155

150

Longueur tibia I.

300

272 288

295

335

305

270

225

Longueur soies.

15-18

27-36

31

31

31

30

30

L'uropore possède deux valves courtes et glabres.

Dans le tableau II nous résumons les principales caractéristiques de cette espèce.

Habitat : Les 5 exemplaires ont tous été récoltés dans un jardin particulier à Nancy le 22 avril 1961 (1 ex.), le 15 mai 1961 (3 ex.), le 23 juillet 1961 (1 ex.).